

# Programme de géographie de Terminale ES-L

## *Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires*

I. Méjean

### Préambule

**Le programme de Terminale ES-L s'inscrit dans la continuité du programme de Seconde et Première et des apprentissages construits dès le collège :**

- Continuité dans les méthodes et démarches : l'étude de cas mais avec des nuances (Cf. infra).
- Une approche synthétique et problématisée des questions abordées
- Exercice du raisonnement, de l'esprit critique
- Dimension citoyenne de l'enseignement de la géographie, notamment par la place centrale donnée aux acteurs, l'appréciation de leur responsabilité, des dimensions stratégique et prospective de leurs choix
- L'utilisation des TICE, par l'enseignant comme par les élèves
- La nécessité du recours au jeu d'échelle
- L'insistance sur **les dynamiques** des territoires
- Les perspectives du développement durable, abordées tout au long de l'année de Seconde doivent être réactivées lorsque cela est nécessaire et pertinent
- Le maniement des cartes, croquis et schémas (lecture, interprétation, production)

**Un objectif supplémentaire, au-delà du baccalauréat : préparer à l'enseignement supérieur.**

### Le sens de lecture du programme

Pour éviter une sur-détermination des éléments de mise en œuvre, le travail de préparation part certes des items de mise en œuvre mais ceux-ci sont systématiquement mis en relation avec la mise en œuvre, le titre de la question et le titre du thème. Sans jamais oublier les éléments mis en place dans le thème 1 (trame du programme).

### **Le fil conducteur du programme :**

- Dans la **continuité affirmée du programme de Première** qu'il approfondit, en articulant d'autres grilles de lecture du monde (géo-économique, géopolitique, géo-environnementale et géo-culturelle)
- Entrée plus avant dans la **complexité d'un monde ouvert**
- Des **approches territoriales à différentes échelles** : de la ville aux grandes aires continentales

### **L'esprit du nouveau programme**

- **DES PROBLEMATIQUES EXPLICITES PARTOUT :**
  - un titre problématisé : **mondialisation et dynamiques géographiques des territoires**
  - des mises en œuvre problématisées
- Des **points de rupture** avec le programme précédent :
  - On sort de la notion de **puissance**
  - On sort d'une approche très **économique**
  - On sort d'une **division nord-sud** du monde qui n'est plus totalement opérationnelle (d'où les approches continentales qui permettent de la mettre en question)
- Les points d'entrée choisis :
  - Aborder le monde dans sa pluralité
  - Choix de bases territoriales qui rendent mieux compte de la pluralité et des recompositions : l'échelle continentale est intéressante car elle permet de se dégager du schéma nord-sud, pour aborder les problèmes de la planète de façon plus verticale. On y croise les différentes grilles de lecture mises en place dans le thème 1
  - Une réflexion sur les outils du géographe, et notamment les cartes

### **La mise en œuvre du programme :**

Le programme propose **des situations variées pour traiter les différents thèmes et questions :**

- Entrée par une EDC
- Un territoire traité comme un exemple d'application : la Russie.
- Maniement d'échelles différentes : monde, continents, espaces régionaux, État, villes...

### **Les études de cas depuis la Seconde : quelques nuances**

Les invariants :

- le volume horaire consacré aux EDC,
- la mise en perspective qui permet de leur donner du sens,

- le travail plus autonome de l'élève

Les nuances :

- en Terminale, les EDC ne concernent pas que des territoires, mais aussi des objets à caractère mondial.
- En Seconde : entrée dans le programme par les études de cas. Centrales.
- en Première : l'EDC est une situation parmi d'autres entrées ; les entrées reprennent en partie ou pas l'EDC. Pas de systématisation (autres démarches possibles)
- en Terminale : deux cas de figures : l'EDC n'aborde qu'une partie de la question (un produit mondialisé) ou l'EDC a sa propre autonomie parmi les autres entrées (Mumbai)

### **La place des cartes, croquis et schémas dans les leçons (une fiche EDUSCOL sur le sujet)**

**Les cartes** : trouvent leur place dans l'analyse, le décryptage de situations, en amont le plus souvent.

**Les croquis** : placés dans le parcours explicatif du professeur (construction filée ou massée en fin de leçon pour reprendre les grandes lignes du raisonnement)

**Les schémas** : un point d'appui ou un document de travail dans la démonstration du professeur ; un élément de synthèse en fin de démonstration. Distinguer les schémas fléchés (schémas sagittaux) des schémas de synthèse.

### **LE STATUT DES FICHES EDUSCOL :**

Ces fiches proposent des éléments indicatifs pour traiter le programme.

En revanche, sur la **ventilation des heures** pour traiter le programme, suivre les indications horaires des fiches (elles ont reprises dans le tableau ci-dessous) afin de calibrer l'examen (composition possible sur des éléments ayant fait l'objet a minima de 3 heures de cours).

Un conseil : rester sur les horaires les plus bas des fourchettes proposées.

## Thème 1 (introductif) : Clés de lecture d'un monde complexe / 10-11 heures

Une entrée obligatoire dans le programme

Un thème qui doit être traité dans l'ordre indiqué (questions) car la Russie est pensée pour être la mise en application de la question précédente. On ne peut donc pas en faire une étude de cas.

Un thème introductif ambitieux : donner des clefs de lecture pour mieux comprendre le monde et ses dynamiques.

Ventilation horaire (évaluations comprises) : partager également le temps entre les deux questions : 5 à 6 heures pour chacune

Questions	Mise en oeuvre	Enjeux	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Solutions possibles / Remarques
<b>Des cartes pour comprendre le monde</b>	<p>L'étude consiste à <b>approcher la complexité du monde par l'interrogation et la confrontation de grilles de lectures géopolitiques, géo-économiques, géoculturelles et géo-environnementales.</b></p> <p>Cette étude, menée <b>principalement à partir de cartes, est l'occasion d'une réflexion critique sur les modes de représentations cartographiques.</b></p>	<p><b>L'objectif du thème : comprendre la complexité du monde</b> par une approche systémique des cartes.</p> <p>3 étapes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>identifier les grilles de lecture</b> possibles (4 grilles de lecture)</li> <li>- <b>regard critique</b> sur les représentations utilisées (choix des indicateurs, des projections, des figurés, effets de seuil...)</li> <li>- <b>réfléchir aux notions fondamentales</b> (continuité de la formation en lycée) : pays en développement / pays développé, centre (triade) / périphérie, villes mondiales / villes mondialisées, nord / nords... se poser la question de leur validité.</li> </ul> <p><b>Enjeu : la lecture critique des cartes.</b></p>	<p><b>Pas d'avalanche de cartes</b> : pour chaque grille de lecture, il est possible de fonctionner à partir de deux ou trois cartes (choix à opérer). Puis analyse. <b>Privilégier l'approfondissement</b> de la carte (choisir les cartes intéressantes pour cette approche).</p> <p>Attention : veiller au respect des horaires indiqués / Penser en amont la complémentarité avec les thèmes suivants pour <b>éviter toute dérive</b></p>	<p>L'ordre de l'étude des 4 grilles de lecture n'est pas imposé.</p> <p><b>Approche géopolitique</b> : Les Etats restent à la base de l'organisation du monde d'aujourd'hui. Relations entre Etats, zones d'influence, interférences d'autres organisations et associations d'Etats</p> <p><b>Approche géo-économique</b> : Se pose à la fois en termes d'organisation et d'importance des échanges, de contrôle de ces flux,</p>

		<p>Mobilisation (dans la continuité des niveaux précédents) d'un <b>vocabulaire précis et adéquat</b>.</p> <p>In fine, <b>croisement de quelques planisphères illustrant différentes grilles de lecture</b> (démarche qui sera mise en œuvre avec la Russie)</p>	<p><b>inflationniste.</b></p> <p><b>Pas de composition</b> sur cette question, mais des exercices d'analyse de document(s).</p> <p>L'objectif n'est pas de faire des élèves des cartographes, mais de leur permettre de lire la complexité du monde.</p> <p><b>Un croquis</b> montrant « la complexité de l'organisation de l'espace mondial actuel » pourra être demandé à l'examen.</p>	<p>d'ouverture des territoires et en termes d'inégalités de développement et d'accès aux marchés mondiaux.</p> <p><b>Approche géo-culturelle :</b> Aires de civilisation. Dans la dialectique uniformisation, diversification des cultures à l'échelle du monde</p> <p><b>Approche géo-environnementale :</b> Dans la perspective d'un développement durable : gestion des ressources de la planète, augmentation des besoins des populations, interdépendance et solidarité des territoires (émissions de GES, pollutions...)</p>
<p><b>Des cartes pour comprendre la Russie</b></p>	<p><b>Les grilles de lectures de la question 1 sont utilisées pour appréhender la complexité d'une situation géographique : la Russie, un Etat-continent eurasiatique en recomposition.</b></p>	<p>Une mise en application de la question précédente sur <b>un territoire complexe (inclassable ?)</b> qui amène donc de façon concrète à analyser la validité de certains termes (pays développé, centre - périphérie...)</p> <p>Complexité : analyse du territoire à partir des 4 grilles de lecture vues précédemment</p> <p>- <b>géopolitique</b> : caractère eurasiatique du territoire ; frontières avec l'Ue, avec la</p>	<p>Ne pas aborder la Russie en entrée du thème : ce n'est pas une étude de cas.</p> <p>Ne pas travailler la Russie pour elle-même ; ne pas vouloir tout dire.</p> <p>Pas de composition sur ce thème, mais :</p> <p>- une analyse de document(s)</p>	<p>Les cartes restent l'outil essentiel pour aborder le territoire, mais elles peuvent être complétées par des documents d'autres natures</p> <p>De temps en temps, croiser les grilles de lecture :</p> <p>- quels territoires pourrait-on qualifier de périphériques ? (variables selon les grilles de lecture)</p>

	<p>Chine ; influence exercée sur les voisins (et réciproque) ; tensions et conflits ; ouverture sur de multiples espaces maritimes ; un géant énergétique ; Puissance géopolitique : héritage de la Guerre froide perturbé par les recompositions actuelles (liens avec les nouveaux Etats issus de l'ex-URSS, puissance des voisins...), maîtrise du territoire...</p> <p>- <b>géo-économique</b> : Importance mondiale et gestion des ressources minières et énergétiques, impact des communications dans l'intégration du territoire au monde. Enjeu de l'augmentation du niveau de vie, du partage des richesses.</p> <p>- <b>géo-culturelle</b> : Etat multinational, place des minorités, nouveaux Russes, européen ou asiatique ?</p> <p>- <b>géo-environnementale</b> : Problèmes environnementaux : un héritage ou une continuité ? quels contre-pouvoirs ? Surmonter les contraintes à tout prix.</p>	- un croquis	- les minorités en Russie : enjeu géo-culturel, enjeu géopolitique, voire enjeu géo-économique
--	---	--------------	--

## DES RESSOURCES COMPLEMENTAIRES

### OU.1 / DES CARTES POUR COMPRENDRE LE MONDE

*La bataille des cartes*, Michel Foucher, Editions François Bourin, 2011

La revue *CARTO, Le monde en cartes*

**La Documentation photographique :**

Jacques LÉVY, Patrick PONCET, Emmanuelle TRICOIRE, « *La carte, enjeu contemporain* », n°8036, 2004.

Michel FOUCHER, « *Les nouveaux déséquilibres mondiaux* », n°8072, 2009.

Christian GRATALOU, « *Représenter le monde* », n°8084, 2011 (pages 52 à 62 plus particulièrement)

Béatrice GIBLIN, « *Géographie des conflits* », n°8086, 2012.

**Atlas récents :**

Pascal BONIFACE, « *Atlas du monde global* », éd A. Colin/Fayard, 2010.

Thomas SNEGAROFF, « *Atlas mondial, 100 cartes pour comprendre le monde d'aujourd'hui* », éd Ellipses, 2010.

Virginie RAISSON, « *Atlas des futurs du monde* », éd R. Laffont, 2010.

« *Atlas des mondes émergents* », Le monde diplomatique, Hors-série mars 2012.

« *Bilan du monde, économie et environnement (+ atlas)* », Le Monde, Hors-série mars 2012.

« *Atlas des mondialisations* », Le Monde, HS 2011.

« *L'état de la mondialisation* », Alternative internationale, Hors-série n°10, janvier 2012.

Les « Atlas de ... » de la collection Autrement.

**Quelques cartothèques en ligne (utiles pour tout le programme) :**

Sciences-Po Paris : <http://cartographie.sciences-po.fr/fr/cartotheque>

Le Monde Diplomatique : <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/>

La Documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes>

L'INED, cartes interactives sur la population : [http://www.ined.fr/fr/tout\\_savoir\\_population/cartes\\_interactives/](http://www.ined.fr/fr/tout_savoir_population/cartes_interactives/)

Le site Diploweb : <http://www.diploweb.com/-Cartes-geopolitiques--.html>

Données environnementales : Université de Yale : <http://epi.yale.edu/epi2012/map>

<http://www.le-cartographe.net>

<http://www.worldmapper.org>

<http://www.carbonmap.org>

Ressources proposées sur le site de l'ENS Lyon Géoconfluences : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/prog/index.htm>

**OU.2 / LA RUSSIE**

Géoconfluences, dossier sur la Russie : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/etpays/Russie/Russie.htm#jlc>

En 2010, la Russie était le pays à l'honneur du FIG de Saint-Dié : <http://www.cndp.fr/fig-st-die/2010/approches-scientifiques.html>

Cartes sur la Russie parues dans la Documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/motcle/cartotheque-europe/russie.shtml>

Cartes sur la Russie parues sur le site du Monde diplomatique

*Atlas géopolitique de la Russie*, Pascal Marchand, Autrement, 2008

*La nouvelle Russie*, Jean Radvanyi, Armand Colin, 2008

## Thème 2 : les dynamiques de la mondialisation / 18-20 heures

Il s'agit bien des dynamiques actuelles (le monde d'aujourd'hui).

Territorialisation forte de la question de la mondialisation, à différentes échelles.

Une nouveauté dans ce programme : l'introduction d'un territoire devenu fondamental : les espaces maritimes, comme espace géostratégique.

Structure du thème autour :

- des conditions qui permettent à la mondialisation de fonctionner : acteurs, réseaux, communications et transports qui supportent les flux et les mobilités...
- d'une hiérarchie des territoires créée par la mondialisation : entre les pôles majeurs et les espaces en marge.
- de débats : la place des Etats (et donc des frontières) dans la mondialisation ; des formes de contestation de la mondialisation.

Ces trois questions doivent mettre l'accent sur le fait que la mondialisation est un processus, donc est en mouvement. Cela suppose de prendre en compte les dynamiques, les évolutions, les équilibres et déséquilibres.

La dérive à éviter : donner une image figée du monde et de la mondialisation, poser des hiérarchies immuables

Ventilation horaire (évaluations comprises) :

- question 1 : 6 à 7 heures (dont 2 heures pour l'EDC)
- question 2 : 7 à 8 heures (dont 2 heures pour l'EDC)
- question 3 : 4 heures

Questions	Mise en oeuvre	Problématiques possibles	Enjeux	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Solutions possibles / Remarques
<b>La mondialisation en fonctionnement</b>	<b>Un produit mondialisé (étude de cas)</b>	Un produit mondialisé : lecture / miroir de la mondialisation en fonctionnement ?	A travers l'EDC, mettre en avant <b>les acteurs, les flux mais surtout les territoires</b> concernés par la production comme par la commercialisation du produit choisi. Le choix du produit mondialisé doit donc faire l'objet d'une grande attention ; il faut en effet s'assurer des dimensions spatiales	Ne pas aborder le cas sous le seul angle de l'économie.  Penser au maniement des grilles de lecture initiales (dimensions culturelle, environnementale, sociale...)	<b>Structure de la question : une étude de cas et deux entrées générales.</b>  Quelques possibilités sur lesquelles nombreux sont les documents : - i-pod ou i-phone - jouets : poupée Barbie

			<p>qu'il convoque. Afin de mieux rendre compte de la complexité du monde, il est plus intéressant de porter son choix vers un produit très élaboré. <b>Les documents utilisés doivent rendre compte de toutes les dimensions de l'EDC et en permettre l'analyse.</b></p> <p><b>Mettre en relation le cas avec le titre du thème : les dynamiques de la mondialisation.</b> L'idéal serait de voir apparaître, à travers les espaces de production ou de commercialisation du produit étudié, des territoires en mutation (croissance économique forte, ouverture sur le monde, etc...) afin de faire fonctionner les grilles de lecture.</p>		<p>ou Tamagoschi,</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- automobile, trains à grande vitesse,</li> <li>- produits culturels : mangas, blockbusters,</li> <li>- médicaments...</li> <li>- produit mondialisé immatériel : Google, jeux vidéo, chaînes d'informations : CNN , marques</li> <li>- produit décliné en gammes selon les lieux de commercialisation</li> </ul> <p><b>Réalisation d'un schéma pour l'examen : les espaces d'un produit mondialisé.</b></p>
	<p><b>Processus et acteurs de la mondialisation</b></p> <p><b>Mobilités, flux et réseaux</b></p>	<p>Les conditions de mise en mouvement de la mondialisation</p> <p>Les dynamiques de la mondialisation : un monde interdépendant ?</p>	<p>La mondialisation est en soi un processus qui crée de l'interdépendance et de la compétitivité entre des territoires et des acteurs. Elle engendre donc à la fois de l'unification et de la différenciation (hiérarchisation).</p> <p>Les acteurs : publics, privés, société civile... marqués par la variété, par des échelles d'intervention qui vont du local</p>	<p>Pas d'histoire de la mondialisation.</p> <p>Pas de déterminisme, pas de causalités trop simples et trop directes. La mondialisation est un processus complexe qui met en jeu des espaces et des acteurs variés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- envisager les acteurs à différentes échelles (articulation, complémentarité...)</li> <li>- envisager les domaines dans lesquels s'exercent les inter-relations : économique, politique, culturel...</li> <li>- aborder les technologies qui rendent cette mise en réseaux possible et</li> </ul>

		<p>Le fonctionnement de la mondialisation : qui, quoi comment et où ?</p>	<p>au global, par des stratégies qui leur sont propres (stratégies des transnationales VS stratégie des Etats).</p> <p>Les mobilités, les flux et les réseaux viennent matérialiser le fonctionnement de la mondialisation. : augmentation des volumes transportés, des informations échangées (règles du libre-échange, cadre de l'OMC), des migrations de populations (sans qualification ou à l'inverse très qualifiées), financiarisation de l'économie, place des firmes transnationales.</p> <p>Ces réseaux permettent de pointer des « routes » (matérielles ou non) et des pôles : ports, métropoles, hub (objet de la question suivante)...</p> <p>Les territoires ouverts sur ces flux sont de plus en plus nombreux (augmentation du niveau de vie des populations, industrialisation, interdépendance des économies et mondialisation des marchés, spécialisation des territoires...).</p>	<p>Les causes et les conséquences de la mondialisation sont difficiles à séparer (l'augmentation des échanges : à la fois cause et conséquence)</p>	<p>opérationnelle (communications, transport, transferts de technologies...) - flux et mobilités comme l'expression (concrétisation) de la mondialisation</p>
<p><b>Les territoires dans la mondialisation</b></p>	<p><b>Une ville mondiale (étude de cas)</b></p>	<p>XXX, ville mondiale aux commandes de la mondialisation ?</p>	<p>EDC de la ville mondiale qui doit permettre de la définir (construction de la notion dans</p>	<p>Choix de l'EDC : prendre en compte le parcours construit par</p>	<p><b>Structure de la question : une étude de cas et deux entrées</b></p>

		<p>XXX, espace majeur de la mondialisation ?</p>	<p>l'EDC) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- concentration de fonctions de commandement (économique et financier essentiellement) et de services aux entreprises, services rares dans le domaine de la formation, de la recherche, de l'innovation...</li> <li>- au cœur d'un carrefour de communications qui la connecte avec le monde et plus encore avec les autres villes mondiales ; elle est le centre de flux de toutes natures (hommes, marchandises, mais plus encore flux d'invisibles).</li> <li>- influence culturelle, accueil d'événements majeurs...</li> </ul> <p>L'objectif central est de montrer que <b>cette ville s'intègre dans des réseaux mondiaux</b> (complexe pour les élèves)</p> <p>En retour, son intégration dans des réseaux mondiaux façonne ses paysages urbains et les populations accueillies : CBD, attractivité qui conduit à la hausse du foncier (population favorisées, gentryfication)</p> <p>Plusieurs possibilités :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- choix d'une ville d'Europe (pas Paris, traité en Première), d'Amérique du Nord ou du Japon</li> </ul>	<p>l'élève en amont pour éviter de reproduire une étude déjà conduite.</p> <p>Veiller à matérialiser les réseaux dans lesquels la ville s'intègre par des cartes (flux d'informations : câbles sous marins par exemple ; flux financiers...)</p>	<p><b>générales.</b></p> <p><b>Réalisation d'un schéma pour l'examen de la ville mondiale étudiée,</b></p> <p>Le jeu d'échelle est fondamental pour percevoir l'intégration. L'EDC ne saurait donc être conduite à la seule échelle de la ville.</p> <p><b>La fiche ressource</b> propose une étude en 3 temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le rôle d'impulsion de la ville sur l'organisation du monde</li> <li>- les manifestations de sa puissance</li> <li>- les conséquences socio-spatiales de l'intégration dans la mondialisation.</li> </ul>
--	--	--	---	--	---

	<p><b>Pôles et espaces majeurs de la mondialisation ; territoires et sociétés en marge de la mondialisation</b></p>	<p>La mondialisation, facteur de différenciation des territoires ?</p> <p>Quelle hiérarchie des territoires dans la mondialisation ?</p>	<p>- choix d'une ville dans un pays émergent : Shanghai - penser l'articulation avec l'approche continentale (thème 3)</p> <p><b>Une entrée générale</b> pour aborder les territoires dans la mondialisation : les deux extrémités de la hiérarchisation des territoires induite par la mondialisation.</p> <p><b>Identifier, repérer les éléments qui permettent l'intégration ou l'empêchent</b> (recherche de facteurs explicatifs à la situation actuelle) ; ils varient selon les grilles d'analyse (I,1) manipulées.</p> <p><b>Noter le vocabulaire utilisé</b> pour caractériser les objets d'étude : - espaces majeurs, pôles, territoires = renvoient directement à un espace - sociétés = renvoie indirectement à un espace (espace approprié : territoire), mais est plus large.</p> <p><b>Les échelles d'analyse sont nécessairement variées (l'intégration se lit à toutes les échelles) :</b> - <b>pôles et espaces majeurs</b> : les</p>	<p><b>La différence entre Nord et Sud n'est souvent pas suffisante</b> pour caractériser la place des territoires dans la mondialisation : approche des limites de ce « partage du monde » trop réducteur.</p> <p><b>Eviter de figer des situations</b> : la mondialisation étant un processus, la position des espaces et territoires étudiés varie nécessairement. Cas de la Chine, de la Russie, de pôles émergents... En montrant ce qui permet l'intégration, on permet les nuances et l'appréciation du caractère évolutif des situations. Il n'y a pas de fatalité.</p>	<p>Réalisation d'un croquis pour l'examen de l'inégale intégration des territoires dans la mondialisation,</p> <p><b>Ne pas oublier la pertinence des 4 grilles d'analyse initiales</b> : elles peuvent conduire à circonscrire des espaces différents car orientent le regard sur des éléments décalés.</p> <p>Exemple pour les pôles majeurs : - géopolitique : capitales pesant diplomatiquement, centres et institutions névralgiques : ONU, espaces aux ressources très convoitées et stratégiques, détroits et canaux majeurs (abordés dans la question suivante)... - géo-économique : centres décisionnels : bourses, centres</p>
--	---	--	---	--	---

			<p>CDB centres décisionnels, les métropoles, les mégalo-pôles, les espaces portuaires et façades maritimes majeurs, mais aussi des grandes régions : Europe, Amérique du nord, Asie orientale + pôles émergents</p> <p>- <b>territoires et sociétés</b> : formes cohérentes (sociétés marginalisées car non intégrées et leur territoire), formes plus discontinues (populations exclues de la mondialisation y compris dans les pôles majeurs Cf. travail sur les disparités socio-spatiales conduit dans le programme de Première, paupérisation...) qui peuvent se retrouver aussi bien dans les espaces majeurs que dans des territoires plus en marge.</p> <p>Partie qui permet d'aborder les <b>Etats défaillants</b> (collapse states), <b>les zones grises de la mondialisation</b> : leur marginalité est aussi une réalité de la mondialisation.</p> <p><b>Partie qui permet de mettre en avant (et de rendre concret) la pluralité, la multipolarité qui résultent le plus souvent de recompositions.</b></p>		<p>d'affaires, OMC ou FMI, sièges des grandes FTN, espaces où l'IDH est très élevé (ou utilisation indice de Gini)...</p> <p>- géoculturel : centres de production cinématographiques, marché mondial de l'art, espaces connectés (réseaux numériques)...</p> <p>- géo-environnemental</p>
--	--	--	--	--	--

	<p><b>Les espaces maritimes : approches géostratégiques</b></p>	<p>Le contrôle et la maîtrise des espaces maritimes : un enjeu géostratégique majeur dans le contexte de la mondialisation</p> <p>Mers et océans, espaces convoités ?</p> <p>Les espaces maritimes, simple cadre spatial pour la mondialisation ou enjeu de pouvoir ?</p>	<p><b>Autre entrée générale.</b></p> <p><b>Une approche nouvelle</b> dans les programmes de géographie. On aborde un territoire devenu fondamental aujourd'hui : les espaces maritimes, en tant qu'espace géostratégique majeur.</p> <p><b>Un contexte central</b> : place du transport maritime dans les échanges mondiaux actuels (cartes lieux de consommation / lieux de production) qui renforce la littoralisation de l'économie et du peuplement.</p> <p><b>Illustration des zones grises de la mondialisation</b> : développement des pratiques illicites dans ces espaces : piraterie, migrations clandestines, transports illégaux (drogue, armes...). Sont des conséquences de la mondialisation.</p> <p>Suppose là encore une <b>manipulation des échelles</b> : grandes routes commerciales, littoraux majeurs, autoroutes maritimes (rail d'Ouessan, lien avec la Northern Range vue en Première...), points nodaux : ports, détroits, canaux, caps...</p>	<p>Ne pas oublier l'<b>insertion dans la question : les territoires dans la mondialisation.</b></p> <p><b>Ne pas présenter ces espaces maritimes comme un ensemble homogène</b> et cohérent (rendre compte de la complexité).</p> <p><b>Ne pas se limiter à une approche juridique.</b></p> <p>Faire jouer les échelles.</p>	<p><b>un croquis</b> des aspects géostratégiques des espaces maritimes (routes maritimes, points de passage, zones de tensions...).</p> <p>Lien vers les actes du <b>FIG, 2009</b> : Mers et océans, les géographes prennent le large : <a href="http://www.cndp.fr/fig-st-die/2009/approches-scientifiques/itineraires-scientifiques.html">http://www.cndp.fr/fig-st-die/2009/approches-scientifiques/itineraires-scientifiques.html</a> (nombreuses conférences sur le lien espaces maritimes/mondialisation, sur le droit en mer...)</p>
--	---	---	--	--	---

			<p>Approche qui doit être complétée par une approche plus globale sur cet espace :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- réflexion sur la <b>liberté de naviguer</b>,</li> <li>- <b>le statut des eaux</b> (territoriales, ZEE et eaux internationales), ses évolutions et les enjeux géostratégiques : passages du nord (est et ouest), contrôle et exploitation des ressources (halieutiques, minières, énergétiques...). Songer au cas de l'Arctique (Cf. question possible en Seconde)</li> <li>- la législation : navires poubelles et pavillons de complaisance... Ces éléments ont des incidences spatiales.</li> </ul> <p><b>Approche des acteurs en présence</b> : Etats (ceux qui pèsent sur les accords mondiaux, ceux qui disposent de façades maritimes majeures, ceux qui disposent de longs littoraux et revendiquent un agrandissement de leurs eaux territoriales ou de leur ZEE, ceux qui commercent le plus...), organisations internationales de contrôle, acteurs intervenant dans la sécurisation des voies, acteurs privés : armateurs et affréteurs, acteurs qui exploitent le système :</p>		
--	--	--	---	--	--

			<p>piraterie, passeurs, convoyeurs de matières illicites...</p> <p><b>Rivalités ou coopération ?</b></p>		
<p><b>La mondialisation en débat</b></p>	<p><b>Etats, frontières et mondialisation</b></p>	<p>Le paradoxe de la mondialisation : unification mais fragmentation accrue du monde.</p> <p>Vers une homogénéisation ou une différenciation de la planète dans le contexte de la mondialisation ?</p> <p>Quelle gouvernance mondiale ? (problématique qui permet de faire le pont entre les deux questions)</p>	<p><b>Une réalité : l'augmentation de la création de frontières.</b> Prendre un exemple récent : Sud Soudan. Comprendre les enjeux de ces créations : revendications d'identité, contrôle de ressources et de territoires...</p> <p><b>Le caractère réaffirmé des frontières :</b> surveillance, incidents, édifications de barrières (Mexique, Israël...), traité de délimitation (Chili/Argentine, 1998 ; Russie/Chine, 2008).</p> <p><b>Pose la question du rôle et de la place des Etats dans le processus de mondialisation :</b> encore très représentés, décisionnaires, notamment dans les instances internationales ou régionales mais de plus en plus confrontés à des acteurs qui leur échappent : FTN, finance, groupes de pression... Les régulations ne passent que par les Etats, de façon directe ou indirecte (lois de protection sociale ; question récurrente du protectionnisme, droit</p>	<p>Dimension spatiale fondamentale</p>	<p><b>Deux entrées générales</b> pour traiter la question.</p>

			d'ingérence).		
	<b>Débats et contestations</b>	Variable selon les débats abordés.	<p><b>Pose la question de la gouvernance mondiale</b> : mythe ou début de réalité ? (Cf. question suivante)</p> <p><b>Des débats qui sont transversaux</b> : touchent tous types de territoires (intégrés ou moins intégrés, développés ou moins développés, siégeant dans les instances internationales ou non...)</p> <p>Des débats sur des thèmes variés (possibilité de reprendre les 4 grilles de lecture) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la question de <b>la régulation de la mondialisation</b> : par qui ? sous quelles formes ?</li> <li>- la question du <b>traitement des inégalités</b> (dans le développement, dans la mobilité, dans l'accès à l'information, dans la garantie des droits essentiels...)</li> </ul> <p>qui sont une composante intrinsèque, voire un des moteurs de la mondialisation (qui génère et exploite les inégalités entre les territoires)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la question de l'<b>uniformisation</b> culturelle, des produits commercialisés...</li> </ul>	<p>Ne pas se limiter à la seule contestation, mais prendre la mesure des débats en cours.</p> <p>Ne pas limiter le champ de l'analyse aux seuls mouvements altermondialistes ou écologistes.</p>	

			<ul style="list-style-type: none"> <li>- la question de la <b>démocratie</b>, de la place des citoyens dans le processus</li> <li>- la question des <b>Droits humains</b> : des droits dont la dimension universelle est parfois remise en question (Chine)</li> <li>- les <b>revendications communautaires</b> de plus en plus fortes : repli ou expression d'une identité ? Revendications qui posent souvent le local contre le global.</li> <li>- <b>la durabilité</b> du système à l'œuvre dans la mondialisation : surexploitation des ressources, circuits longs de commercialisation, traçabilité et questions sanitaires...</li> </ul>	
--	--	--	---	--

## DES RESSOURCES COMPLEMENTAIRES

### OUVRAGES ET REVUES

BENOIT-GUYOT (M.) *Atlas de Shanghai, une métropole en renouveau*, Autrement, 2009.

CIATTONI (A.) *Géographie et géopolitique de la mondialisation*, 2011 (ouvrage collectif).

COUTENCAIS (C.), *Géopolitique des océans*, Ellipses, 2012

NONJON (A.), *L'espace mondial, fractures ou interdépendances*, Ellipses, 2009

ORTOLLAND, PIRAT *Atlas géopolitique des espaces maritimes*, Editions Technip, 2<sup>ème</sup> édition, 2010

Documentation photographique :

FOUCHER Michel, *Les nouveaux (des)équilibres mondiaux*, 2009

BRETAGNOLLE, LE GOIX, VACCHIANI-MARCUZZO, *Métropoles et mondialisation*, 2011

Revue *Géopolitique* : « Murs et frontières », Janvier 2009

Revue *Diplomatie* : « piraterie maritime », N°56, mai 2012

Collectif, *Géopolitique et géostratégie des mers et des océans*, Revue *Diplomatie*, Hors-Série, 2010

## EN LIGNE

Géoconfluences :

- Dossier « Mobilités, flux et transports » : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>
- article (avec cartes) sur Malacca : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/transv/Mobil/MobilScient4.htm>

FIG de Saint-Dié, 2005, *Lieux visibles, réseaux invisibles* : <http://fig-st-die.education.fr/>

[www.marinetraffic.com](http://www.marinetraffic.com): pour suivre en temps réel les navires du commerce mondial.

Le site du magazine *Marine et Océans* : <http://www.marine-oceans.com/geopolitique>

## Thème 3 : Dynamiques géographiques de grandes aires continentales / 29-31 heures

Il ne s'agit pas d'une approche économique, mais d'une approche géographique.

Les 4 grilles de lecture développées dans le thème 1 se retrouvent déclinées dans ces aires continentales.

L'intérêt d'une approche continentale : voir et comprendre les grands impacts de la mondialisation.

Il est toutefois à noter que les entrées sont toutes problématisées et que les problématiques sont différentes d'un continent à l'autre :

- L'Amérique : les relations et la dialectique Nord-Sud
- L'Afrique : les défis du développement
- L'Asie : la croissance

Pour chaque continent, la démarche obéit à un même schéma :

- une étude de cas qui correspond à un territoire (Caraïbes, Sahara et Mumbai) ; chacune est fortement problématisée
- un item général
- un ou deux États : attention, le but n'est pas d'étudier les États pour eux-mêmes. Lorsque deux États sont mentionnés, on se situe dans une approche comparatiste (toujours en lien avec la problématique)

Il est nécessaire, pour pouvoir traiter le programme et éviter des développements trop longs, de rester centré sur les problématiques indiquées.

Ventilation horaire (évaluations comprises) :

- L'Amérique : 11 à 12 heures
- L'Afrique : 9 heures
- L'Asie du sud et de l'est : 9 heures

Questions	Mise en œuvre	Problématiques possibles	Enjeux	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Solutions possibles / Remarques
L'Amérique : puissance du Nord,	Le bassin caraïbe : interface américaine,	Le bassin caraïbe, un espace ouvert sur le monde et sur	Pour traiter l'EDC : - rester centré sur la problématique : l'interface	Ne pas aborder le bassin caraïbe pour lui-même	Traitement de l'EDC en 3 heures environ.

<p><b>affirmation du Sud</b></p>	<p><b>interface mondiale (étude de cas)</b></p>	<p>l'Amérique ?</p>	<p>- mettre en relation avec la question : puissance du nord, affirmation du sud - faire un pont vers les questions suivantes : tensions et intégrations régionales, rôle mondial dynamiques territoriales</p> <p>Identifier le bassin caraïbe, à partir de cartes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- localiser ses composantes</li> <li>- montrer la diversité, voire la fragmentation de cet espace : continental et insulaire, territoires développés et PMA, zones culturelles différentes (anglo-saxonnes, hispaniques, française, néerlandaise), structures politiques variées</li> </ul> <p>Une unité (identité caraïbe) qui tient davantage d'une construction historique que du milieu naturel.</p> <p>La notion d'interface sera mise en valeur par</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les mer et océan qui unissent ces espaces (mer des Caraïbes tournée vers l'Amérique, océan atlantique vers l'Europe)</li> <li>- l'analyse de l'importance des flux qui créent des liens à la fois vers l'Amérique et vers l'Europe.</li> </ul> <p>Une double interface : nord-sud et est-ouest.</p> <p>Un espace transitoire qui permet à</p>	<p>(pas d'étude exhaustive, mais choix des seuls arguments liés à la problématique).</p> <p>Ne pas oublier le titre du thème : dynamiques géographiques de grandes aires continentales : bassin au coeur du continent et en périphérie de cet espace dans le même temps.</p> <p>On voit bien, dans le traitement de l'EDC, <b>la nécessité de dépasser le clivage nord-sud</b> (trop réducteur) pour comprendre les dynamiques géographiques de cette aire.</p>	<p><b>Réalisation d'un croquis pour l'examen.</b></p> <p><b>Autre possibilité pour lire l'interface : application des 4 grilles de lecture</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>géopolitique</b> : dans l'aire d'influence des Etats-Unis, mais avec le souci de s'en démarquer (Association des Etats de la Caraïbe, 1994 : <a href="http://www.acs-aec.org/apropos.htm">http://www.acs-aec.org/apropos.htm</a>) ; présence indirecte de l'Europe dans les Antilles</li> <li>- <b>géo-économique</b> : flux de marchandises et de capitaux ; attractivité construite sur des activités spécifiques : tourisme, finance, ... (CARICOM, 1973 : traité de libre échange, essentiellement entre Etats insulaires de culture anglo-saxonne : voir site : <a href="http://www.caricom.org">http://www.caricom.org</a>)</li> <li>- <b>géoculturelle</b> : à la croisée de mondes différents, avec le développement d'une</li> </ul>
----------------------------------	---	---------------------	--	---	--

			<p>l'interface de fonctionner :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- flux des sud vers le nord : produits agricoles (depuis Antilles et golfe du Mexique), pétrole (depuis Venezuela), flux migratoires légaux et illégaux (vers Amérique du nord et Europe), trafics illicites (drogue notamment vers Amérique du nord et Europe)...</li> <li>- flux du nord vers les sud : produits manufacturés, aide au développement, IDE...</li> <li>- un espace qui capte les flux pour les redistribuer : paradis fiscaux et pavillons de complaisance, tourisme (séjour : en provenance des Etats-Unis et d'Europe ; croisière : centre névralgique à Miami)...</li> <li>- un espace qui garde ses distances vis-à-vis du géant américain</li> </ul>		<p>identité revendiquée (culture créole par exemple)</p> <p>- <b>géo-environnementale</b> : gestion du milieu, gestion des risques, excès de certaines formes d'occupation de l'espace (tourisme de masse : presqu'île du Yucatan)</p>
	<p><b>Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales</b></p>	<p>Le continent américain : une réalité dans le processus de mondialisation ?</p> <p>Le continent américain : unicité ou fragmentation ?</p> <p>Le continent américain entre tensions et intégrations régionales.</p> <p>Les Amériques, une</p>	<p>Mesurer <b>l'hégémonie des Etats-Unis sur le continent</b>, en comprendre les réalités spatiales et <b>ses limites</b>. Comprendre aussi que <b>les tensions existent entre Etats d'Amérique latine</b> (éviter une lecture monolithique du continent)</p> <p>Ces éléments peuvent être largement abordés <b>à partir de cartes</b>.</p> <p>- <b>en termes géo-économiques</b> : puissance de l'ALENA (mais état de projet pour la ZLEA en 2001) ;</p>	<p>Ne pas oublier le lien avec le titre du thème : dynamiques géographiques d'une aire continentale</p> <p>Rester sur des logiques géographiques.</p> <p>Ne pas chercher à tout voir : <b>faire</b></p>	<p><b>Croquis pour l'examen : les zones de tensions et les logiques d'intégration régionale sur le continent américain</b></p> <p>Les Amériques : du nord, du sud, centrale, andine, latine, mésoamérique...</p> <p><b>Quel panaméricanisme ?</b> Sous la houlette des Etats-Unis : après la Pax</p>

		Amérique	<p>dollarisation de l'économie sud-américaine</p> <p>LIMITES : opposition conduite par le Brésil : création du MERCOSUR en 1991, de l'AEC en 1994 et de l'UNASUR en 2008 (voir organisation d'échanges de produits énergétiques) ; constitution d'un pôle secondaire : Sudeste brésilien</p> <p>- <b>en termes géostratégiques</b> : interventionnisme américain en Amérique latine (gestion de l'immigration clandestine, lutte contre les narco-trafiquants, lutte contre les guérillas...);</p> <p>LIMITES : opposition violente de certains Etats : Venezuela, Cuba..., coopérations dans le sud à différentes échelles : exemple des « corridors bi-océaniques » ; depuis 2007, obligation restaurée pour les Canadiens entrant aux E-U de détenir un passeport.</p> <p>Mais des contradictions à l'intérieur même du continent sud-américain, notamment sur la possibilité de s'associer à l'ALENA. Manque d'un leadership clair au sud.</p> <p>- <b>en termes géoculturels</b> : opposition de deux grandes aires culturelles hispanique (et lusophone) et anglo-saxonne. Ressenti à l'intérieur même des Etats-Unis : minorité hispanique devenue la première minorité du pays ; productions télévisuelles (par exemple brésiliennes).</p>	<p><b>des choix pour illustrer chacune des grilles de lecture.</b></p>	<p>americana, ouverture des frontières commerciales (ALENA), logique centre-périphérie toujours en faveur du nord.</p> <p><b>Mais des formes de résistance contre l'hégémonie étatsunienne</b> qui s'expriment diversement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- des tensions fortes venant de l'Amérique latine : arrivée au pouvoir de leaders de gauche en Amérique latine : <ul style="list-style-type: none"> <li>Hugo Chavez, réélu en 2006 Venezuela</li> <li>Lula Da Silva puis Dilma Rousseff en 2010 au Brésil,</li> <li>Evo Morales en Bolivie,</li> <li>Bachelet au Chili,</li> <li>retour d'Ortega au Nicaragua,</li> <li>Funes au Salvador,</li> <li>ETC...</li> </ul> </li> </ul> <p><b>venant de l'intérieur des E-U</b> : revendication de l'identité latino, par exemple</p> <p>Des tentatives</p>
--	--	----------	--	--	---

			<p>Au final, des relations pour le moment encore asymétriques. Tensions et intégrations régionales ne s'excluent pas l'une l'autre ; elles coexistent.</p>		<p>d'intégrations régionales au sud comme réponse à la mainmise états-unienne</p>
	<p><b>Etats-Unis - Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales</b></p>	<p>Au cœur du continent américain, Etats-Unis – Brésil : quelles dynamiques pour quelle place à l'échelle mondiale ?</p>	<p>Pas de ET entre les deux problématiques, mais plutôt <b>deux entrées pour asseoir la comparaison</b> Brésil / Etats-Unis.</p> <p>Pourquoi comparer ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pays de taille (E-U : 9,6 millions de km<sup>2</sup> ; Brésil : 8,5) et population voisines (E-U : 310 millions d'habitants; Brésil : un peu moins de 200)</li> <li>- mais un Etat majeur dans la mondialisation et un Etat émergent : en comprendre les différences par des exemples concrets.</li> </ul> <p>Comment comparer ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- présentation rapide du cadre pour poser les bases (acquis des élèves)</li> <li>- aborder d'abord les dynamiques territoriales pour chacun des Etats, séparément, puis en les comparant (autre possibilité : examiner les points communs puis les différences majeures)</li> <li>- aborder leur rôle mondial en prenant appui sur les éléments précédents : éclairer le statut différent de ces deux pays dans la mondialisation. Analyser le</li> </ul>	<p>Veiller à répartir les arguments entre cette question et la précédente pour éviter des redites inutiles.</p> <p>Ne pas étudier ces pays pour eux-mêmes : rester dans la problématique double</p> <p>Oublier le titre du thème : l'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud</p>	<p><b>Croquis pour l'examen :</b>  <b>Les dynamiques territoriales des Etats-Unis</b>  <b>Les dynamiques territoriales du Brésil</b></p> <p>Les éléments centraux des dynamiques territoriales des deux Etats :  <b>Etats-Unis : un territoire maîtrisé /</b>  <b>Brésil : un territoire à maîtriser</b></p> <p>Des points communs :  - les pôles centraux : grandes métropoles qui concentrent population, activités économiques et centres de décision (éco, politique)  - un peuplement dense à l'est (facteurs historiques, littoralisation du peuplement),  - présence de minorités (mythe du melting pot)</p>

		<p>poids économique, politique, culturel, l'aire d'influence, les dynamiques à l'oeuvre...</p> <p>Montrer la capacité d'intervention des Etats-Unis dans le monde (militaire, diplomatique), son aire d'influence (quelques exemples : cinéma, produits phares, présence des FTN dans le monde...), puissance de sa recherche et développement (économie de la connaissance, universités, technopôles, brain drain...)</p> <p>Montrer le rayonnement limité du Brésil : MERCOSUR, quelques interventions à la tête de regroupements de pays du sud auprès de l'OMC par exemple (coton ; un des leaders du sud), une logique pionnière encore à l'œuvre (Amazonie et centre-ouest), une capacité d'évolution très rapide (en pointe dans un grand nombre de domaines économiques mais retard social fort) = « affirmation au sud »</p> <p>La question environnementale peut faire l'objet d'un point d'analyse : le questionnement est pertinent dans les deux cas, mais ne prend pas la même coloration (aux Etats-Unis : émission de GES, au Brésil : gouvernance de Porto Alegre, développement d'énergies renouvelables mais déforestation).</p> <p>Bien le lier à la thématique d'ensemble : puissance des E-U qui peut s'affranchir des décisions collectives ; affirmation du</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- d'importantes inégalités socio-spatiales (inter-régionales, intra-urbaines)</li> <li>- des façades maritimes qui permettent une ouverture sur l'extérieur</li> <li>- une économie ouverte : présence de FTN, exportations de productions situées dans les premiers rangs mondiaux</li> <li>- une agriculture intensive, à forts rendements intégrée dans un complexe agro-industriel</li> <li>- une dette abyssale</li> </ul> <p>Des différences majeures :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- importance et densité du réseau de transport : tout le territoire brésilien n'est pas couvert</li> <li>- la présence aux Etats-Unis d'organisations internationales (ONU : Etats-Unis membre permanent du Conseil de sécurité et premier contributeur, FMI)</li> <li>- le rayonnement des métropoles (et mégapole) des E-U est</li> </ul>
--	--	---	---

			<p>sud : dans les revendications mais aussi dans le développement de certaines actions (éthanol).</p>		<p>mondial : sièges sociaux de grandes FTN (présentes au Brésil), de banques et organismes financiers (bourses, banques d'affaires...)  - des écarts de développement très forts au Brésil (mouvement des sans terre, favelas..) : IDH, indice de Gini, IPH ; les inégalités socio-spatiales y sont plus fortes  - une puissance militaire de tout premier ordre.</p>
<p><b>L'Afrique : les défis du développement</b></p>	<p><b>Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas)</b></p>	<p>Le Sahara, un territoire convoité</p> <p>Les ressources de l'espace saharien : source de conflits ?</p> <p>Contrôler les ressources du Sahara</p> <p>Le Sahara : enjeux géopolitiques, enjeux géo-économiques</p>	<p><b>Poser le cadre</b> à l'aide de quelques cartes. Définition du Sahara, essentiellement par ses paysages et ses très faibles densités.</p> <p><b>Identifier les ressources disponibles</b> dans l'espace saharien : minerais (phosphates, uranium), hydrocarbures, eau (aquifères très profonds, improprement appelés fossiles), paysages, soleil... Montrer que ces ressources ne connaissent pas les frontières, d'où les convoitises exacerbées</p> <p>Le lien avec l'enjeu du développement dans cette EDC :</p>	<p>Pour traiter l'EDC dans les temps, rester attaché à la problématique qui est restrictive : ressources, conflits.</p> <p>Privilégier les cartes pour éviter de longs développements.</p>	<p>Chacune des 3 entrées doit être traitée en 3 heures.</p> <p>Le titre de la question : les défis du développement, et de la mondialisation (sous-entendu)</p> <p>EDC à traiter en 3 heures environ</p> <p>Ressources complémentaires en fin de document (aquifères sahariens)</p>

			<p><b>Des ressources difficilement accessibles</b> : cadre naturel très contraignant ; l'exploitation de ces ressources suppose donc la maîtrise de technologies avancées (inégalité des sociétés : des potentialités qui ne se transforment pas nécessairement en atouts).</p> <p><b>Un cadre politique fragmenté et marqué par de profondes inégalités de développement.</b> Les ressources sont donc une opportunité d'enrichissement et donc éventuellement de développement (pose la question de la redistribution des fruits de la manne ; à qui profitent l'exploitation des ressources)</p> <p><b>Des frontières qui sont encore actuellement disputées</b> : contrôle des ressources, contrôle d'un territoire source de ressource (revendications des Touaregs, des Bédouins...)</p> <p><b>L'accès aux ressources attise les convoitises et génère des conflits</b> : cas du Sahara occidental revendiqué par le Maroc (phosphates) ; conflits avec la Libye (puise largement dans les aquifères profonds en utilisant l'argent généré par le pétrole, autre ressource saharienne)</p> <p><b>Des intérêts extérieurs qui se manifestent dans cet espace (contexte de la mondialisation)</b> : des capitales,</p>		
--	--	--	--	--	--

			centres de décision, qui sont toutes extérieures au Sahara, des entreprises étrangères en compétition pour l'exploitation des ressources (occidentales et chinoises de plus en plus).		
	<p><b>Le continent africain face au développement et à la mondialisation</b></p>	<p>L'insertion dans la mondialisation est-elle gage de développement pour l'Afrique ?</p> <p>Développement et insertion dans la mondialisation sont-ils liés ? Le cas de l'Afrique</p> <p>Quels défis l'Afrique doit-elle relever pour poursuivre son développement et trouver une place dans la mondialisation ?</p>	<p><b>Le cœur du travail concerne le développement</b> : quelle est la place de l'Afrique dans le monde ? quels sont ses points de faiblesse et les leviers qu'elle peut actionner pour poursuivre son développement ? Quelles perspectives ?</p> <p><b>Des indicateurs bruts (économiques, sociaux) qui révèlent le retard par rapport aux autres continents.</b> A mettre en perspective dans le temps : progrès et évolutions, parfois régression (épidémie du SIDA en Afrique australe qui a hypothéqué le développement en cours)</p> <p><b>Le jeu d'échelle amène à nuancer</b> : tous les espaces ne se valent pas, des niveaux de développement très contrastés (voir question suivante sur l'Afrique du Sud), même la catégorie des PMA est à nuancer (Sénégal / captation des aides).</p> <p><b>Un moindre développement ne signifie pas nécessairement la non insertion dans la mondialisation</b> :</p>	<p>Traitement en 3 heures : suppose de faire des choix.</p> <p>L'Afrique est déjà largement engagée dans le développement : pas d'afropessimisme, pas de tableau défaitiste, pas d'analyse fataliste, mais de la nuance.</p> <p>Certes, le continent est globalement en retard dans un grand nombre de domaines (encore renforcé par la croissance et le développement très rapide de certains espaces qui a creusé les</p>	<p><b>Croquis pour l'examen : les contrastes de développement en Afrique</b></p> <p><b>Entrée par des cartes</b>, à différentes échelles, à la fois pour positionner l'Afrique par rapport aux autres continents mais également pour comprendre et analyser les écarts à l'intérieur même du continent.</p>

			<p>présence des réseaux de communication (téléphonie mobile qui explose &gt; téléphonie fixe), espaces littoraux (ports, grandes agglomérations), échanges, accueil d'IDE, de fonds liés à l'aide au développement.</p> <p><b>Mais pas de place dans les pôles de commandement</b> : économies de rente, dettes, convoitises de puissances et de FTN extérieures (terres, ressources...). Donc un territoire dépendant.</p> <p><b>La grille géo-environnementale</b> est également intéressante : pollutions, dégradation de paysages, de sites d'extraction, mais développement de l'agriculture bio (pas toujours par choix), du commerce équitable...</p> <p><b>La question de la gouvernance</b> se pose avec acuité. Progrès de la démocratie, partage des richesses... gestion des défis majeurs (croissance de la population, satisfaction des besoins fondamentaux pour tous, stabilité politique et réduction des conflits,...)</p>	<p>écarts), mais elle dispose d'atouts dont certains sont déjà exploités, des évolutions sont en cours et observables.</p>	
	<p><b>L'Afrique du Sud : un pays émergent</b></p>	<p>Le défi sud africain : sortir du mal développement</p> <p>Une Afrique qui gagne : la République d'Afrique du Sud ?</p>	<p><b>Un constat : un Etat à part en Afrique.</b> Repartir des indicateurs économiques et sociaux utilisés dans la partie précédente ; les replacer dans le contexte d'une évolution. L'histoire récente et la marque de l'apartheid.</p>	<p><b>Pas d'étude du pays pour lui-même.</b> Ne retenir que les arguments qui permettent de lire l'émergence.</p>	<p>Croquis pour l'examen : l'Afrique du Sud : les espaces inégalement développés d'un pays émergent</p> <p>Possibilité de <b>prendre</b></p>

		L'Afrique du Sud : la voie de l'émergence	<p><b>Des éléments qui montrent l'émergence et font de la RAS une puissance africaine :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- économique : part de l'industrie manufacturière, tertiarisation de l'économie, existence de FTN sud-africaines ou d'origine sud-africaines (De Beers diamants, Dimension Data informatique, Remgro Limited ; Anglo American mines), secteur de la recherche (médecine, médicaments génériques notamment), PNB/hab, infrastructures de communication, intégration dans les BRICS</li> <li>- sociale : alphabétisation, accès aux soins, scolarisation</li> <li>- diplomatique : arbitrage dans les conflits africains</li> <li>- image internationale : événements planétaires, tourisme des grands parcs</li> </ul> <p><b>Mais des limites au développement :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- impact du SIDA encore visible</li> <li>- inégalités encore très fortes, impact de l'apartheid encore visible</li> <li>- taux de chômage élevé</li> <li>- violences fortes</li> </ul>	Bien articuler avec la mise en œuvre précédente pour éviter les redites.	<p><b>appui sur le Brésil :</b> autre pays émergent abordé précédemment (caractéristiques communes qui signent l'émergence) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- croissance économique</li> <li>- début de redistribution de la richesse, engendrant un développement humain encore partiel</li> <li>- une aire d'influence d'échelle continentale</li> <li>- des échanges importants avec les pays des Nord.</li> </ul> <p><b>Cf. texte complémentaire</b> sur De Beers et Anglo American en fin de document (intégration dans la mondialisation).</p>
L'Asie du sud et de l'est : les enjeux de la croissance	<b>Mumbai : modernité, inégalités (étude de cas)</b>	<p>Mumbai, entre modernité et inégalités</p> <p>Mumbai : la croissance garantit-elle le développement ?</p>	<p>A mettre en lien avec le titre de la question : les enjeux de la croissance.</p> <p><b>La croissance permet un enrichissement réel :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mumbai est <b>une ville emblématique</b></li> </ul>	Ne pas aborder Mumbai pour elle-même. Se centrer sur la problématique.	<p>Chacune des 3 entrées doit être traitée en 3 heures.</p> <p>L'EDC est à conduire en 3 heures.</p>

			<p>de la croissance qui touche une grande partie de cette Asie du sud et de l'est : une mégapole qui concentre une part importante de l'activité du pays.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- cette croissance lui a permis <b>d'entrer dans la modernité</b> : formes urbaines (quartiers d'affaires dont le nouveau de Bandra Kurla au nord, zones d'activités...), activités économiques et notamment décisionnelles (d'échelle au moins nationale, voire internationales : bourse, Bollywood, Tata Group...), aménagements portuaires et aéroportuaires de premier plan, <b>ouverture</b> large sur le monde (présence de FTN de toutes origines, quartiers d'affaires connectés ...) <p><b>Mais cette croissance ne produit pas un développement économique et social harmonieux</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- partage des fruits de la richesse qui n'est pas opérant</li> <li>- <b>inégalités spatiales</b> avec des formes urbaines dégradées, voire très dégradées (slums, tel Dharavi, dans lesquels les services de base ne sont pas assurés) qui jouxtent des quartiers très aisés</li> <li>- des <b>inégalités sociales</b> très fortes, héritées et actuelles</li> </ul> </li></ul>		<p><b>Croquis pour l'examen : l'organisation de l'espace urbain à Mumbai</b></p> <p><b>Ressources complémentaires</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Slumdog Millionaire de Danny Boyle</li> <li>ci-dessous :</li> <li>- article sur Dharavi</li> <li>- Google Earth : nouveau quartier d'affaires de Bandra Kurla, en face de Dharavi</li> </ul>
	<p><b>L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population</b></p>	<p>Possibilité de reprendre la même problématique que pour Mumbai :</p>	<p><b>Point de départ : le constat précédent</b> : une croissance réelle mais un développement non partagé d'où de</p>	<p>Partir du cas de Mumbai, mais ouvrir sur des</p>	<p>Prendre appui sur les acquis construits dans l'EDC : liens entre</p>

	<p><b>et de la croissance</b></p>	<p>la croissance assure-t-elle le développement en Asie du Sud et de l'Est ?</p> <p>A quels défis l'Asie du Sud et de l'Est est-elle confrontée pour assurer son développement ?</p>	<p>très fortes inégalités. Changement d'échelle : situation non généralisable.</p> <p><b>Localiser rapidement sur une carte</b> l'Asie du Sud et de l'Est (inutile de se lancer dans une digression sur les limites de cet espace) dans un triangle Inde, Japon, Indonésie.</p> <p><b>La caractéristique de cet espace : des contrastes forts</b>, dans les champs de la population, de la croissance économique, du développement et de l'insertion dans la mondialisation. (retour sur le titre du programme : mondialisation et dynamiques géographiques des territoires)</p> <p><b>Les défis de la population</b> : croissance rapide : atout : forces vives et jeunesse mais couverture incomplète des besoins fondamentaux ; vieillissement de la population.</p> <p><b>Les défis de la croissance</b> : à qui profite-t-elle ? (une minorité ; des processus de redistribution), en quoi transforme-t-elle les territoires (équipements, ouvertures) et les modes de vie (formation, salariat, consommation...) ?</p> <p><b>Montrer que les défis de la population et de la croissance économique ne</b></p>	<p>espaces beaucoup plus différenciés.</p> <p>Quelle unité dans cet espace ?</p> <p><b>On y lit l'opposition nord-sud et ses limites</b> (choix politiques des Etats).</p>	<p>croissance et développement.</p> <p>Partir de cartes : densités, taux de croissance de la population, IDH, PNB/habitant, etc...</p>
--	-----------------------------------	--	---	--	--

			<p><b>s'expriment pas de la même façon selon les territoires, selon les capacités des Etats à redistribuer</b> ou non. <b>D'où des choix de développement</b> différents : cas de l'Inde et de la Chine.</p> <p><b>Place et responsabilité des acteurs</b> (hommes politiques, citoyens : pressions fortes en Chine...) pour redistribuer et bâtir le développement sur des bases durables.</p>		
	<p><b>Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales</b></p>	<p>Japon-Chine, bataille pour un leadership local et mondial</p>	<p>Le Japon encore en position dominante (puissance économique, avance technologique etc...), mais montée rapide de la Chine qui prend position dans des domaines variés (économique et financier, diplomatique, militaire, etc...)</p> <p>Possibilité de prendre appui sur les 4 grilles de lecture initiales :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- concurrence <b>géopolitique</b> : concurrence pour le leadership régional, place dans la diplomatie internationale (Chine : puissance militaire et siège permanent au conseil de sécurité de l'ONU...)</li> <li>- concurrence <b>géo-économique</b> : conquête de parts de marché à l'échelle mondiale, maîtrise des technologies de pointe puissance financière des deux Etats (montée rapide de la Chine)</li> <li>- concurrence <b>géoculturelle</b> :</li> </ul>	<p>Ne pas traiter les puissances respectives des deux Etats ; se limiter aux deux problématiques.</p>	<p>Possibilité d'aborder la mise en œuvre en faisant jouer les échelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- concurrence régionale :</li> <li>- ambitions mondiales :</li> </ul> <p>Les deux échelles sont toutefois souvent très imbriquées.</p>

			<p>différend très ancien entre les deux cultures ; concurrence ancienne (Asie sinisée).</p> <p>diaporama chinoise comme point d'appui</p> <p>démocratie : encore à construire en Chine ; contestations montantes que l'Etat central est parfois contraint de prendre en compte</p> <p>- problématique <b>géo-environnementale</b> :</p> <p>Ressources naturelles disponibles en abondance en Chine, mais logique prédatrice</p> <p>Protestations récurrentes des populations civiles (Chine, Japon)</p>		
--	--	--	---	--	--

## RESSOURCES COMPLEMENTAIRES

### AMERIQUE

MUSSET (dir.), *Géopolitique des Amériques*, Nathan, 2009

*Questions internationales*, « Amérique latine », N°18, mars-avril 2006

### AFRIQUE

Actes du *Festival International de Géographie* de St Dié-des-Vosges, 2011 sur « l'Afrique plurielle paradoxes et ambitions » : <http://www.cndp.fr/fig-st-die/accueil.html>

Site *Diploweb* :

- L'Afrique du Sud : émergence d'une puissance africaine (2009) : <http://www.diploweb.com/Afrique-du-Sud-emergence-d-une.html>
- Article et cartes : Chinafrique : une réalité à nuancer (2009) : <http://www.diploweb.com/La-Chine-en-Afrique-une-realite-a.html>

Site du *Monde diplomatique* :

- Cartes sur les infrastructures en Afrique : <http://blog.mondediplo.net/2011-02-11-L-Afrique-en-manque-d-infrastructures>
- Article : un barrage chinois sur le fleuve Congo (2011) : <http://www.monde-diplomatique.fr/2011/02/COLOMA/20120>

- Article et cartes : La Chine à l'assaut du Congo-Kinshasa (2009) : <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/congoressources>
- Cartes sur l'Afrique : <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/#Afrique>

*Images économiques du monde 2012. Dossier : l'Afrique dans la mondialisation*

Article En Afrique du Sud, le crime paie : <http://www.swissinfo.ch/fre/Dossiers/>

Coupe du Monde 2010/Eclairages/En Afrique du Sud, le crime paie.html?cid=8316796

## ASIE

### MUMBAI

Mumbai métropole et interface : *Atlas de l'Inde, une fulgurante ascension* Autrement

Carte villes et densités en Inde : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes/demographie-et-peuplement/c000947-densite-de-population-et-principales-villes-en-inde>

Poids relatif de Mumbai dans une publication sur la richesse des villes (ONU, 2010-11): [www.unhabitat.org/documents/SOWC10/FR/R6.pdf](http://www.unhabitat.org/documents/SOWC10/FR/R6.pdf)

### DHARAVI

vidéo de Radio-Canada « Dharavi, le plus grand bidonville d'Asie, est à vendre », <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2008/02/01/012-inde-dharavi.shtml>

Photographies, site de France-Culture : <http://www.franceculture.fr/2011-06-10-aperçu-de-la-vie-quotidienne-dans-les-slums-de-mumbai.html>

Inde: Dharavi, le bidonville qui vaut des millions, article de Par Sébastien Farcis / 05 janvier 2012 : <http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20111230-inde-bombay-dharavi-bidonville-slumdog-millionnaire-asie-biha-bandra-kurla-complex>

## ASIE

Flux d'IDE en Asie , IDE japonais en Chine : *Atlas du Japon, Autrement, 2008*

Carte des flux migratoires en Asie : *Atlas mondial des migrations, Autrement, 2008*

Article RFI (2009) La création d'une zone de libre-échange entre la Chine et l'ASEAN : <http://www.rfi.fr/contenu/20091231-chine-asean-creent-leur-zone-libre-echange>

Article Le Figaro, économie « Quand la Chine rachète le monde » (2011) : <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2011/01/29/04016-20110129ARTFIG00005-quand-la-chine-rachete-le-monde.php>

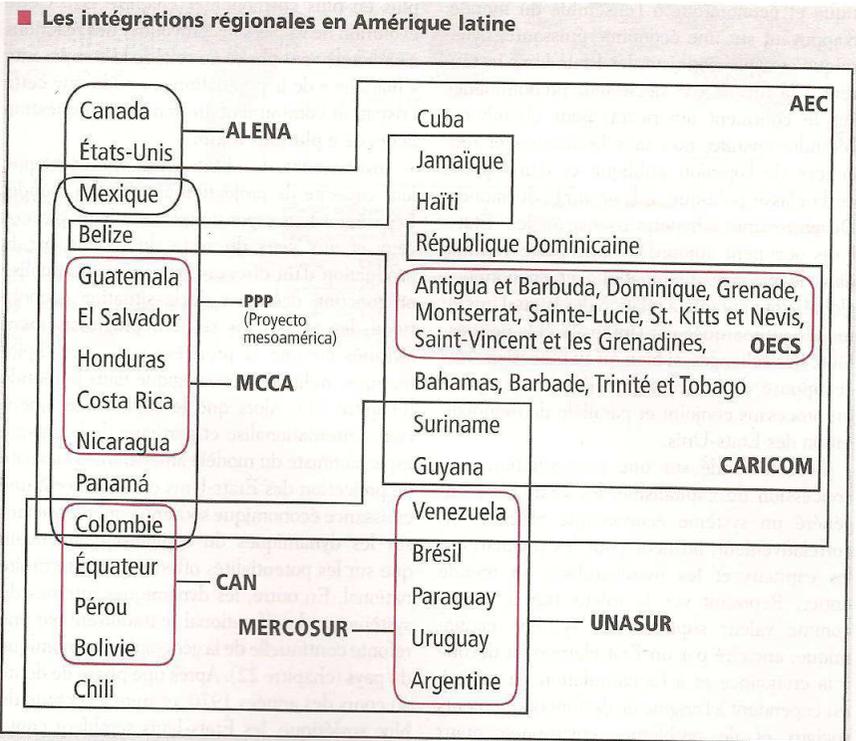
**Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales**

De manière paradoxale, tous ces accords et ces traités contribuent à morceler le continent en une nébuleuse de sous-ensembles plus ou moins perméables entre eux, alors que les États-Unis semblent avoir renoncé à mettre en place une grande zone de libre-échange des Amériques, héritière lointaine mais de plus en plus hypothétique de l'union douanière prônée en 1889 par les fondateurs de l'Union internationale des États américains.

**CHRONOLOGIE**

<b>1942</b> : pacte de Rio	<b>1991</b> : création du Mercosur
<b>1948</b> : création de l'Organisation des États américains (OEA)	<b>1992</b> : traité de San Antonio, naissance de l'Alena
<b>1959</b> : création de la Banque interaméricaine de développement (BID)	<b>1994</b> : Association des États de la Caraïbe (AEC)
<b>1960</b> : Association latino-américaine de libre commerce (ALALC) transformée en ALADI en 1980	<b>1994</b> : premier sommet des Amériques à Miami
<b>1960</b> : Marché commun centraméricain (MCCA)	<b>2001</b> : troisième sommet des Amériques à Québec. Lancement du projet de Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA)
<b>1969</b> : Pacte andin ou Communauté andine des nations (CAN)	<b>2004</b> : lancement par Hugo Chávez de l'Alternative bolivarienne pour les Amériques (ALBA)
<b>1973</b> : création de la Caribbean Community (Caricom)	<b>2008</b> : création de l'Union des nations de l'Amérique du Sud (UNASUR)
<b>1986</b> : création du groupe de Rio	

in : *Géopolitique des Amériques*, Alain Musset (dir. Scientifique), Nathan, 2<sup>ème</sup> édition, 2009 (pages 240 et 255)

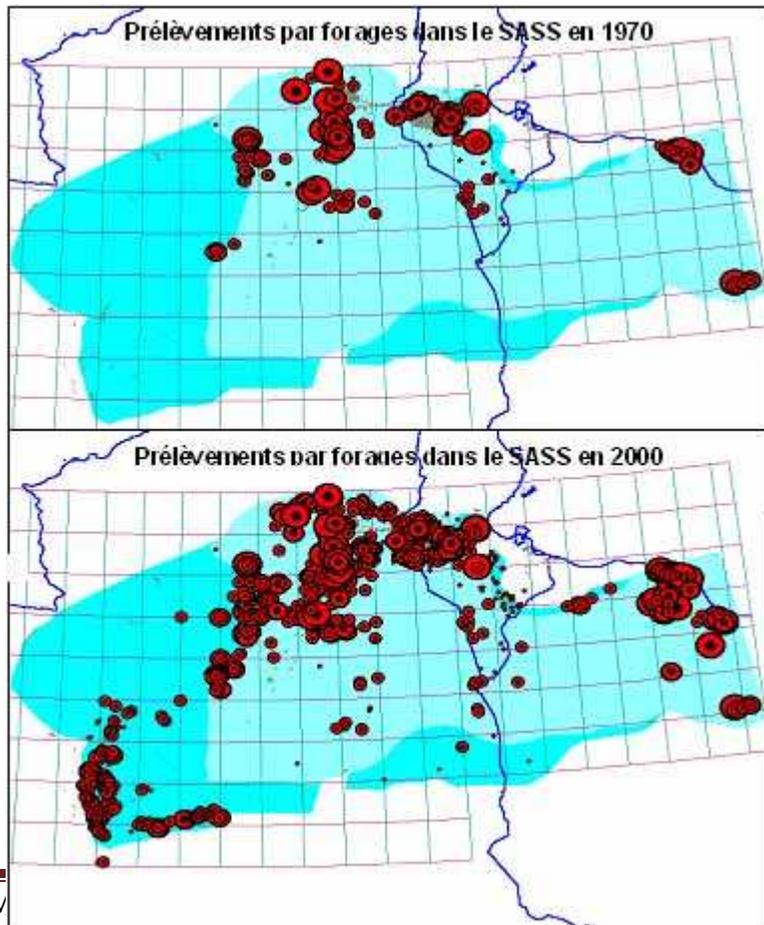


Ce diagramme met en lumière la complexité des relations établies entre les principaux projets d'intégration américaine. En excluant les traités et les alliances qui couvrent l'ensemble continental ou sous-continental (Aladi, Groupe de Rio), qui unissent les États-Unis à des partenaires spécifiques (DR-CAFTA) ou qui s'inscrivent dans une logique plus politique que régionale (ALBA), il montre que la plupart des groupes de pays s'emboîtent les uns dans les autres comme des poupées gigognes. On voit ainsi que certains États ont profité de leur situation géographique et de leur position de carrefour pour s'affirmer sur la scène internationale en participant activement à plusieurs organismes. C'est en particulier le cas du Venezuela (Mercosur, Unasur, AEC, ALBA), de la Colombie (CAN, UNASUR, AEC, PPP) et du Mexique (Alena, AEC, PPP).

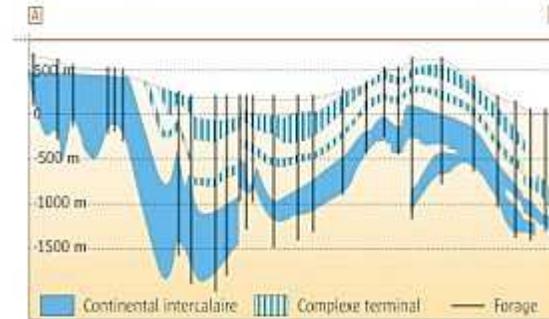
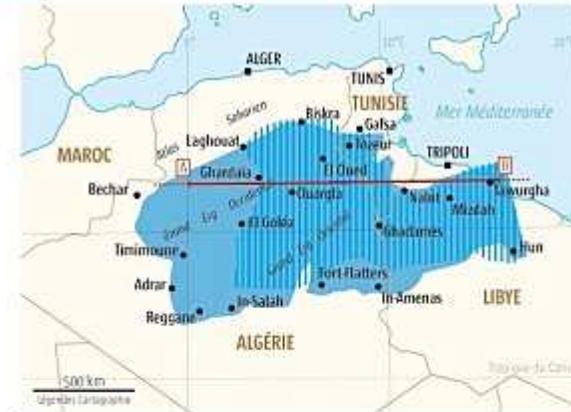
## Le Sahara : ressources, conflits

### Les aquifères profonds du Sahara

Source : <http://www.unesco.org/oss-sass/vfr/modelisation.htm>



**Fig.1** L'aquifère du Sahara septentrional



L'AQUIFÈRE s'étend sur plus de 1 million de kilomètres carrés sous l'Algérie, la Tunisie et la Libye. Ce réservoir est constitué de deux entités principales, représentées sur la carte et vues en coupe (en bas, suivant le trait AB). La plus profonde et la plus vaste, le « continental intercalaire » (en bleu), contient près de 20 000 milliards de mètres cubes d'eau. Elle est surmontée par le « complexe terminal » qui en abrite 11 000 milliards (hachures). Cet aquifère est exploité par plus de 10 000 forages.



## L'Afrique du Sud : un pays émergent

Source : <http://blog.slateafrique.com/post-afriques/2011/11/21/pourquoi-de-beers-change-de-nationalite/>

### **Pourquoi De Beers change de nationalité**

**Auteur : Sabine CESSOU / 21 novembre 2011**

*Diamant taillé en brillant. Copyright Steven de Polo, Flickr CC.*

Pourquoi diable la famille la plus riche d'Afrique du Sud, 136<sup>ème</sup> fortune mondiale au classement Forbes, a-t-elle vendu début novembre ses bijoux de famille? Nicky Oppenheimer, président du leader mondial du diamant brut, le groupe De Beers, a cédé le 4 novembre pour 5,1 milliards de dollars ses 40% du capital de De Beers à l'empire minier Anglo American. Et ce, alors que De Beers représentait une affaire de famille depuis près d'un siècle. Cette société diamantaire, fondée en 1888 à Kimberley, avait été rachetée en 1927 par [Ernest Oppenheimer](#), émigré juif allemand ayant fondé dix ans plus tôt l'Anglo American Corporation.

Les bijoux, certes, restent bien gardés: l'Anglo American connaît parfaitement le business de De Beers, dans lequel il était déjà l'actionnaire principal, avec 45% des parts. Mais du coup, le groupe résolument sud-africain De Beers change de nationalité. Il devient britannique, tout comme l'Anglo American. Ayant suivi le mouvement amorcé par les assurances Old Mutual et les Brasseries sud-africaines (SAB), l'Anglo American avait fait le choix stratégique de quitter l'Afrique du Sud en 1999, cinq ans après l'avènement du Congrès national africain (ANC) au pouvoir. L'empire minier sud-africain, spécialisé dans le platine, le nickel, le fer et le charbon, avait quitté la Bourse de Johannesburg pour rejoindre celle de Londres. L'objectif : se globaliser plus rapidement, après des années de frustrations dues aux sanctions économiques internationales contre l'apartheid, tout en réduisant son exposition aux aléas de la conjoncture sud-africaines. Un départ interprété à l'époque comme un signe clair de manque de confiance à l'égard de la nouvelle Afrique du Sud – le ministre des Finances Trevor Manuel ayant ensuite mis le holà en empêchant d'autres grands groupes de quitter le pays.

Aujourd'hui, l'une des explications les plus plausibles au choix des Oppenheimer tient aux incertitudes politiques et aux problèmes de confiance qui prévalent toujours en Afrique du Sud. Si la [nationalisation des mines](#) «*n'est pas une politique du gouvernement*», comme l'a encore répété le 20 novembre Kgalema Motlanthe, le vice-président de la République, le débat n'en est pas moins ouvert. [Julius Malema](#), le plus fervent défenseur de la nationalisation, a certes été suspendu de la présidence de la Ligue des jeunes de l'ANC. Mais l'idée, défendue depuis juin 2011 par le puissant Syndicat des mineurs (NUM), reste



d'actualité. Une enquête a en effet été confiée par l'ANC à des experts qui sillonnent plusieurs continents, et qui rendront leurs conclusions avant le prochain congrès du parti, en 2012.

Il sera beaucoup plus compliqué pour l'ANC, dans l'hypothèse d'une nationalisation, même partielle et progressive, de faire face aux pressions exercées par l'Anglo American, mastodonte global (107.000 employés à travers le monde, 33 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2010), qu'à celles de De Beers (11 700 salariés et 5,9 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2010). D'autant plus que les Oppenheimer, cultivant l'image d'une famille progressiste, étaient allés dans le sens des politiques de transformation voulues par l'ANC ces dernières années. Nicky Oppenheimer et son fils Jonathan, l'un de ses plus proches conseillers, n'avaient pas attendu la date butoir de 2012 pour céder dès 2006, en une seule fois, 26% des actifs de De Beers en Afrique du Sud à un groupe noir, comme le recommandait la charte de *Black Economic Empowerment* (BEE) dans le secteur minier négociée en 2002. Ce groupe, [Ponahalo](#), est dirigé par Manne Dipico, ancien mineur chez De Beers et vétéran de l'ANC, ex-Premier ministre du Cap septentrional. La province où se trouve Kimberley, berceau de l'industrie diamantaire sud-africaine, désormais privée de son plus gros joyau – De Beers naviguant désormais sous pavillon britannique.

### Mumbai : modernité, inégalités

## Inde: Dharavi, le bidonville qui vaut des millions



Dharavi, l'un des plus grands bidonvilles d'Asie, porté à l'écran dans *Slumdog Millionaire*, compterait environ 750 000 habitants. Et accueille une pépinière d'usines informelles en plein coeur de la capitale économique indienne.

RFI/Chandra Shekar

### Par Sébastien Farcis / 05 janvier 2012

**Vu de haut, Dharavi n'est qu'un interminable alignement anarchique de petites maisons aux toits en tôle. Mais à hauteur d'homme, les ruelles étroites de ce bidonville regorgent d'une activité débordante et inépuisable : depuis la confection textile ou de poterie en passant par le recyclage du plastique de Bombay, le décor vivant du film *Slumdog Millionaire* est une gigantesque usine informelle, qui génère une activité d'environ 500 millions d'euros par an. Mais ce modèle unique pourrait**

**bientôt prendre fin, rattrapé par l'expansion d'une ville en manque d'espace, et un plan de réaménagement pharaonique.**

Le petit Suresh se faufile dans une allée étroite bordée d'énormes sacs, met le pied sur l'échelle d'acier, et disparaît dans l'encadrement d'une porte quasiment invisible. Quelques minutes après, il bondit de nouveau, alourdi par une large caisse débordante de déchets en plastique. Il descend, en équilibre instable, puis repart à grande allure.

Après un zigzag d'expert, il lâche son chargement sur une balance: « 20 kg », annonce Shakil Sheikh, le responsable du tri. Suresh, lui, est déjà reparti dans sa danse. Ce garçon frêle n'a que 15 ans, et il est venu avec son frère il y a deux mois de l'Etat pauvre du Bihar, à l'autre bout de l'Inde, pour travailler dans ce bidonville de Dharavi. Il savait, lâche-t-il timidement, que l' « *on peut y gagner beaucoup d'argent* ».

Il travaille donc toute la journée, à l'instar des centaines d'autres adultes, comme porteur de plastique, et gagne environ 300 roupies par jour (4,5 euros). Mais il n'est qu'un maillon d'une longue chaîne fructueuse, qui offre une deuxième vie au plastique rejeté par l'agglomération tentaculaire de Bombay et ses 20 millions d'habitants.

### **L'un des plus grands bidonvilles d'Asie**

*« Le plastique est récupéré dans toute la ville, ou racheté à des décharges par ensembles de 500 kilos, et transporté ici, explique Shakil. On le pèse, puis commence le tri à la main, par couleur et qualité. Ensuite, on le réduit en petits morceaux, on le lave et on le fond pour le transformer en palettes. Et à partir de ces palettes, on peut modeler des chaises en plastique, créer des poignées de parapluie, des pièces de voitures... tout ce que vous voulez », assure-t-il.*

Comme Shakil, des dizaines de milliers d'Indiens font battre le coeur de Dharavi, l'un des plus grands bidonvilles d'Asie et unique en Inde, car composé d'environ 15 000 micro-entreprises qui refondent tous les plastiques, transforment les canettes d'aluminium en lingots brillants, ressuscitent bidons de peinture ou matériel médical, et créent également des jeans, des vestes en cuir ou des poteries. En tout, les slumdogs de Dharavi génèrent une activité informelle estimée à plus de 500 millions d'euros par an.

Mais cette incroyable cité économique est en train d'être rongée par les appétits de Bombay. Dharavi, fondé au début du 20<sup>e</sup> siècle en périphérie de la ville, se trouve aujourd'hui au coeur du nouveau centre d'affaires de la capitale économique indienne. Le Bandra Kurla Complex, situé à moins d'un kilomètre de là, accueille à présent les plus grands hôtels, les consulats de France et des Etats-Unis, et la nouvelle bourse aux diamants. Les deux hectares sur lesquels sont installés, sans réels titres de propriété, ces 750 000 personnes, valent donc de l'or.

### **Reloger gratuitement les habitants dans des immeubles**

Depuis 2002, le gouvernement fédéral a décidé de rénover tout le bidonville, et de mettre à profit ce terrain. Ceci a débouché sur un plan ambitieux, qui prévoit de raser toutes les petites maisons insalubres, et de reloger, gratuitement, leurs habitants dans des immeubles, grâce à la vente d'une partie du terrain libéré (voir encadré).

Si l'idée plaît beaucoup, son application soulève des doutes : comment réussir à recréer une telle économie informelle dans des tours ? Mais surtout, ce plan n'inclut que les propriétaires des maisons de Dharavi, soit environ 350 000 personnes, ce qui représente moins de la moitié de l'ensemble des habitants, travailleurs et simples locataires de micro-espaces qui ont trouvé refuge et emploi dans cette ville miniature.

Le projet, retouché il y a dix jours, pourrait démarrer dans les mois à venir. Si cela arrive, ce seront certainement des centaines de milliers de personnes qui se retrouveront sans logement, avec le risque d'empirer un problème que l'on cherchait à régler.

### **Le plan de relogement se heurte à une corruption chronique**

« *Il faut arrêter d'idéaliser la vie dans un bidonville; ces habitants n'ont pas d'accès convenable à des toilettes ou à l'eau courante. On ne peut pas tolérer cette situation sans risquer une révolution* ». C'est avec ces mots radicaux que l'architecte Mukesh Mehta défend son plan de relogement des habitants de Dharavi.

Un relogement gratuit, d'abord, financé par la vente d'un espace libéré en plaçant tout le monde dans des immeubles. Ensuite, les entrepreneurs se sont engagés à entretenir les tours pendant 15 ans, pour éviter qu'elles se transforment en « *bidonville verticale* ». Et surtout, Mukesh Mehta a imaginé un large système de redistribution : l'arrivée de classes moyennes dans les immeubles vendus permettrait de financer la construction d'écoles et d'hôpitaux de qualité pour tout le monde.

Certains le prennent pour un rêveur, mais son plan minutieux a bien été approuvé par les autorités locales, et sa faisabilité est étudiée à Harvard. Son application est freinée, confie-t-il, par des politiciens qu'il refuse de corrompre. Mais Mukesh Mehta continue à se battre, car « *si ce modèle est un succès ici, il peut être répliqué et changer la vie d'un milliard de personnes qui vivent dans des bidonvilles dans le monde* ».

### **Source :**

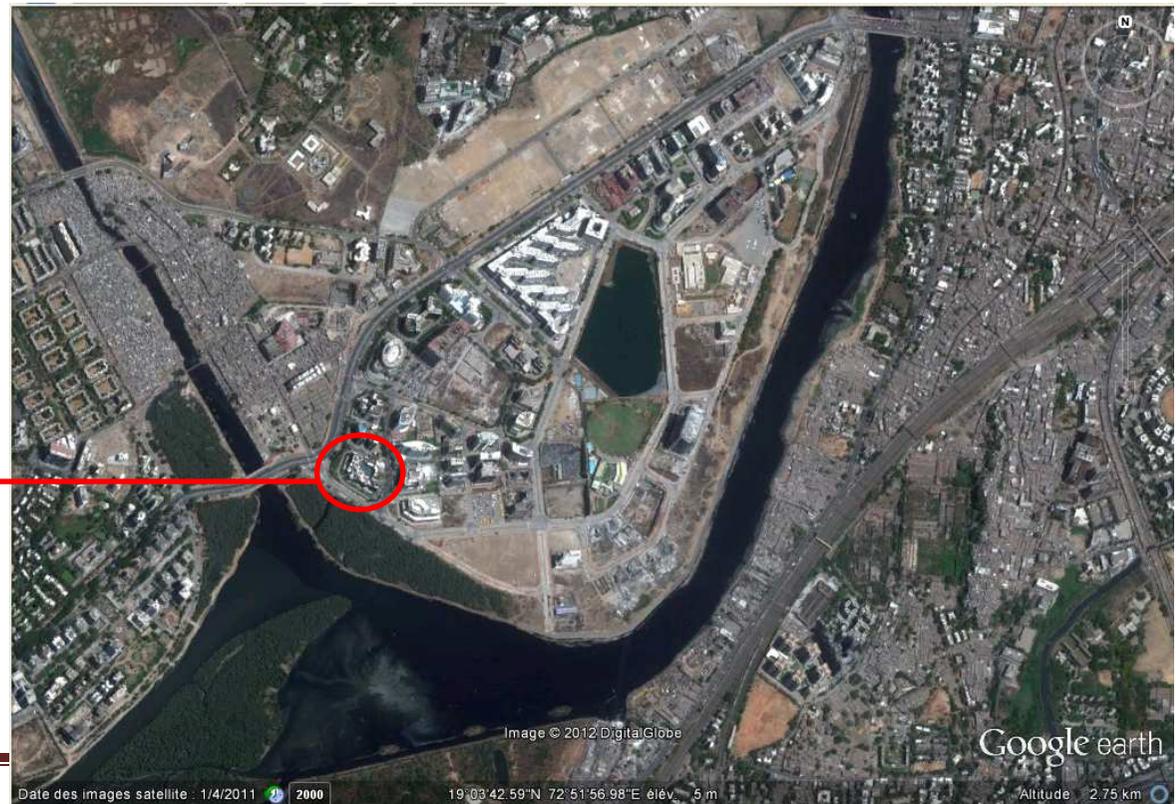
Article et photographies complémentaires accessibles sur le site : <http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20111230-inde-bombay-dharavi-bidonville-slumdog-millionnaire-asie-biha-bandra-kurla-complex>

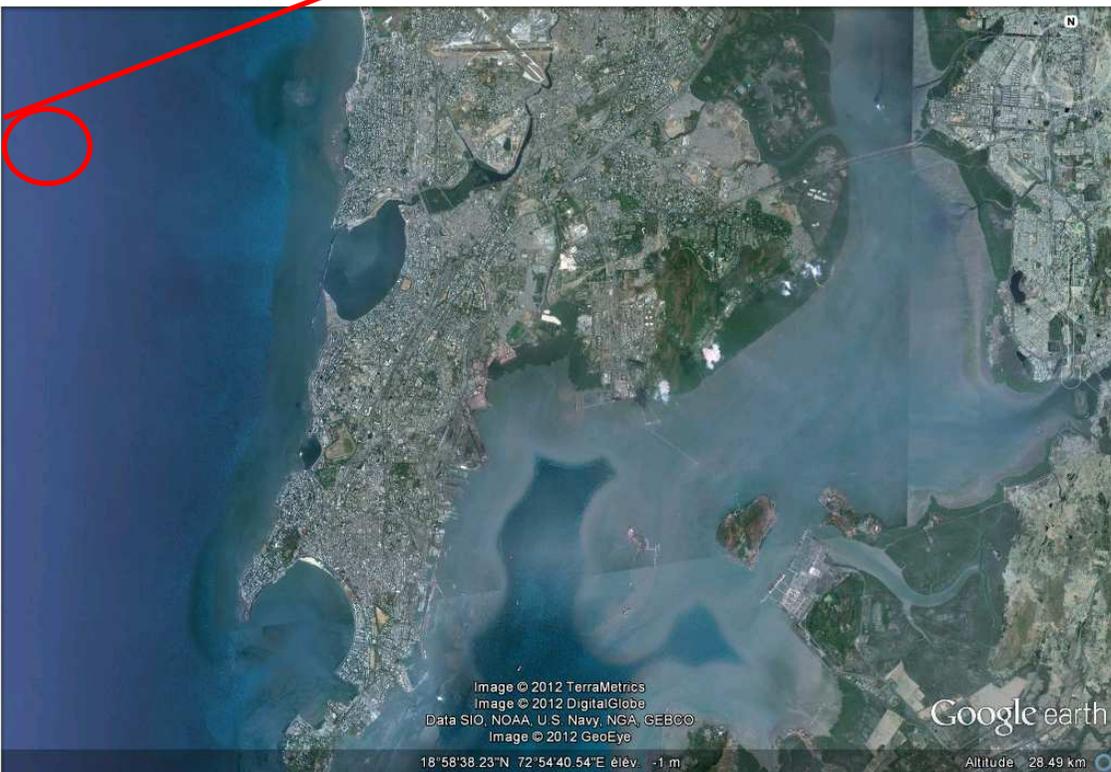


Nouveau quartier d'affaires de **Bandra Kurla** au nord de Mumbai.



Bourse nationale indienne





Source : Google Earth